

Description du gouffre. grotte d'Esparrros

d'après Castéret "En rampant"

Le puits. 10 mètres, puis sol spongieux, bonux
ou puits des Autrichiens puis étroite crevasse avec un autre puits, terminé par un
talus de cailloutis, fait de gros cailloux et d'ossements de chiens et de
moutons.
Au bas du talus, étranglement des parois qui a arrêté la masse de pierres.
Un léger courant d'air souffle.

Salle des quatre puits. Salle chaotique et grossièrement circulaire, d'environ 30 mètres
ou salle du bidon de diamètre.

Perçé de 4 puits et une galerie horizontale, à l'est.
Castéret y trouva, sur une table rocheuse naturelle, un vieux bidon de fer blanc,
un entonnoir et quatre burins.

Puits de 4 m

13 m.

60 m.

125 mètres, vertical et très étroit: Puits du Castor,
car découverte d'un squelette de castor.

Gouloir horizontal, plafond bas: il faut se courber, puis marcher à 4 pattes.

Salle du gouffre: salle assez comparable à la première; quelques vestiges de
ou salle des chameaux-souris plancher, mais gouffre circulaire qui descend à 60 mètres.
Forte colonie de chameaux-souris.
Corniche terreuse et friable contourne le gouffre.

Troisième salle. Cette corniche donne accès dans un vestibule qui débouche à
son tour dans une troisième salle.

Puis étroite fissure où il faut se faufiler, puis labyrinthe formé d'un amoncellement
d'énormes rochers.

Salle de l'Inscription. Salle de grandes dimensions. Stalactites et draperies calcaires
colossales.

Inscription avec charbon: Lemerre, Esquerre, Paris 1913

○ Elle domine de plusieurs mètres une vaste dépression, le lac de boue, avec
de nombreuses empreintes de chaussures.
Vestige d'une ancienne nappe actuellement tarie.
Plusieurs boyaux en bordure.

Dans la salle de l'Inscription, sorte de tranchée au fond d'une dépression,
qui est le chemin de l'eau.

A-pic de quelques mètres, ancienne cascade fossile, puis réduit,
et portail de la Découverte, rideau stalagmitique.

Galerie de la Découverte. Passages accidentés : chausse-trapes, sauts de coup, murailles, étroitures.

Au début, sol fangeux et parois suintantes

Planchers rocheux moins humides, de plus en plus secs.

Amas de poussière formés de calcaire désagrégé.

Stalactites et stalagmites complètement deshydratées, sans éclat

Murailles ternes et poussiéreuses

Sécheresse de l'air très prononcée.

Terminus de la galerie, mais ouverture latérale cachée par un repli rocheux, avec léger courant d'air : cylindre parfait, remontant

Petite chambre en contre-bas, où l'on peut se tenir debout.

Soupirail plongeant, très exigü : descente abrupte bientôt interrompue par un ressaut en profondeur, au-delà duquel on ne distingue plus rien. Quelques cailloux roulant sur un glais terreux et paraissent s'arrêter; on ne les entend plus.

Souffle froid, très violent.

Mince couche de terre, puis plancher stalagmitique.

Après ce laminoir,

bas de suite couloir sinueux puis muraille terminale, très lisse.
de stalagmite emboîtés apparente, mais étroite chicane, formée de deux rideaux de stalagmite ("Rideaux de théâtre")

Le vestibule montre, sur 20 m. de long, un affaissement du plancher, un cran de descente : dépression très marquée sur le milieu de couloir.

Il faut longer, une des parois : sol bouleversé, avec larges plaques de stalagmite brisées : solidité douteuse. Autre rive de l'effondrement solide.

Grande salle, fort belle. Effondrement considérable en son centre. A 5 m. de profondeur, un balcon, puis gouffre vertical imposant.

Greffé sur cette salle, point de convergence des eaux, un labyrinthe.
Baptisée salle du 25 juin.

Labyrinthe : bouquets d'excentriques extraordinaires, d'une grande pureté.

① Puits, de plus de 20 mètres.

On atteint le plancher d'une salle, véritable avenue souterraine large de 20 mètres.

Le puits continue.

Galerie du gypse, sur plus de 200 mètres, d'une beauté féerique.
-140, -150 (?) Aiguilles au sol, dans un évasement.

Puits d'une dizaine de mètres, qui barre toute la galerie.

Galerie inférieure, différente de la galerie du gypse : décor miniflorne, et dantesque, de blocs anciennement détachés des voûtes.

Blocs énormes à franchir.

puis salle très élevée où de nombreuses infiltrations tombent des voûtes en bruyantes cascades.

Cette salle semble fermée par un rideau de draperie calcaire superbe, le "Voile du Temple", qui pend de 7 à 8 m. de haut, arrivant presque à terre.
Passage entre les franges

puis lac, que l'on passe à l'aide de saillies et de corniches.
Plafond, berges, et lit, très blancs → splendides reflets.

puis grande salle, la Salle du Lac, très haute.
sol très accidenté et décliné, sert de déversoir au lac.
Cataracte pétrifiée, innombrables draperies.

Mais muraille de calcaire, où se termine la grotte.

Dans la salle du lac, on peut suivre le chemin de l'eau.
à plafond surbaissé; fissure, fort étroite, qui donne accès à un petit étage inférieur, visible de l'autre côté de l'eau, qui se transforme en fissure impénétrable.

Reprise au puits (1).
- 20 m. → galerie du gypse
- encore 25 m. en dessous du niveau de la galerie du gypse.
Ce puits est un effondrement de 15 à 20 m. de large de la galerie du gypse.

Au delà de ce puits, la Galerie du Gypse continue.

Une corniche permet de franchir la grande fosse.

Cette partie de la galerie est encore plus belle que la première.
Plus de 500 m.

Une des parois: délicats cristaux de sulfate de chaux

L'autre: colonnes et draperies géantes, de calcaire.

Traces rousses sur plans de gypse: gouttes de chaux. souris dissoutes par l'humidité.
Gros amas de guano.

Passage bas puis jet d'eau: par un petit trou du plancher stalagmitique, s'élève, à 50 cm. de haut, un fin jet d'eau vertical.

Rétrécissement de la galerie, de plus en plus marqué: à genoux.

Nouvelle salle, salle de la Plume de Chaux. souris

Décor prodigieusement riche: concrétions.

Au sol, cristaux jaune citron, et translucides: rappellent les roses des sables du désert.

Adhérent au sol par un court pédoncule.

Plume de passereau.

puis large vestibule, très accidenté, encombré de rochers entassés.
Au plafond, multitude de concrétions et girandoles.

Crevasses sans intérêt, alcoves sans profondeur.

cheminée (voir plus loin)

puis terminus de la galerie.